

STEREOPTIK

Revue de presse



CONGES PAYES

Chalon dans la rue

in

off

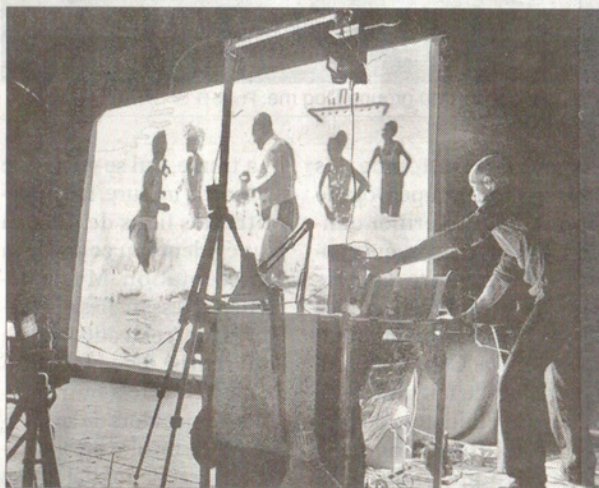
STÉRÉOPTIK. Dessin, théâtre d'objet, et musique live.

Vive l'évasion en Super 8

En 1936, suite aux congés payés, tous les Français ont enfin la possibilité de s'évader, de goûter aux joies des vacances à la mer, aux sons des cigales et aux trajets interminables sur la Nationale 7.

C'est en se basant sur des films amateurs de l'époque que Stéréoptik nous retrace l'histoire de ces nouveaux vacanciers. Une performance vidéo et musicale en live où Romain Bermond et Jean Baptiste Maillet redonnent vie à ces images, les colorent, les animent, les détournent et réalisent ainsi sous nos yeux une œuvre d'animation touchante invitant au souvenir et à l'insouciance.

Avec trois fois rien, pin-



L'histoire reprend vie sous les doigts des Stéréoptik. Photo A. M.

ceaux, fusain, peinture, sacs plastique, Stéréoptik nous embarque, nous aussi, sur la route des vacances et fait flotter un parfum de nostal-

gie sous le chapiteau de Madame Suzie.

ANNE MONTAGGIONI

○ Congés payés à 18 heures, Terrain Vannier (71).

Lundi 9 juillet 2012

|Musique et créations originales à H2M

La magie du direct et la poésie de la compagnie Stéréoptik

Quel beau voyage ! En un peu plus d'une demi-heure, les auteurs de la compagnie Stéréoptik, véritables magiciens de l'image, ont emmené les spectateurs dans leurs aventures. Pour créer « Congés payés », Jean-Baptiste Maillet et Robert Bermond sont partis d'images d'archives d'habitants de la Région centre. Des familles qui ont filmé leurs vacances, au fil du temps, de 1929 jusqu'en 1980. Grâce à leur imagination débordante, les deux créateurs

habillent les images. Là, sur une photo figée, des crayons de couleur colorisent en direct une scène de baignade en mer. Entre deux films amateurs, Stéréoptik fait son cinéma, comme un film d'animation. Une lampe, une caméra, un tourne-disque en marche sur lequel est posé un « rocher » en papier mâché. À l'aide d'un pinceau, un sillon blanc vient couper le noir du disque. À l'écran, l'objet qui tourne se transforme en une route voyant surgir des

véhicules dans un tourbillon endiablé. Un peu plus tard, une bande-image, des décors et une 2 CV manipulée à la main sillonne le paysage et par le jeu de la lumière, le traverse de jour puis de nuit comme une longue descente vers le Sud pour des vacances à la mer. La magie opère. On rit. On est ému. Le spectateur est transporté, bien loin de Bourg, prenant sa part dans ces « Congés payés ». Que du bonheur. ■

Gaëlle Arrieus

Mercredi 4 juillet 2012

1936, les congés payés avec Stéréoptik

Stéréoptik revient à Bourges ! La compagnie installée en région Centre avait proposé un « concert dessiné » au théâtre de Bourges, à l'occasion de la semaine des Illusions fantastiques. Différents tableaux où se mêlaient séquences de films, dessins, musiques... Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond, qui ont associé leurs influences artistiques depuis 2008, reviennent ce vendredi soir avec une création intitulée « Congés payés », mettant en

scène des images d'archives, tournées par des habitants de la région Centre, des moments de bonheur et de liberté découverts à partir du 1^{er} août 1936 et du vote des congés payés.

À ce cinéma de monsieur tout le monde, à la mer, à la montagne, au bord des rivières ou dans les hôtels du pays, les artistes de Stéréoptik ajoutent musique, dessins, manipulations, théâtre d'objets, comme un film d'animation réalisé en direct. À ne pas manquer ! ■



■ Au départ, des images d'archives de vacances. Les artistes de Stéréoptik y ajoutent leur univers coloré et musical, en direct. Image Stéréoptik

Les scolaires d'abord mais pas seulement

A l'heure du premier bilan, la vingtième édition du festival du film a tenu ses promesses avec toujours une large part offerte aux scolaires.



Vendredi soir lors de la remise des prix qui réunissait des élus de la Région, du département et de la CPV.

Vendredi soir, à l'heure du bilan, c'était la satisfaction pour l'équipe de Centre Images qui a enregistré une bonne fréquentation. Mardi, la soirée affichait complet pour la pièce « Instants critiques », mise en scène par François Morel et proposée en collaboration avec l'Hectare Scène dont nombre d'abonnés avaient retenu le spectacle.

Même succès jeudi soir pour le ciné concert avec Leif Vollebakk autour du film « Morse » de Tomas Alfredson suivi par cinq cents spectateurs.

Belle fréquentation encore à la chapelle Saint-Jacques samedi 3 décembre pour « Congés payés » réunissant les souvenirs filmés de l'été 1936 de plusieurs cinéastes amateurs de la région, transformés en spectacle par la compagnie Stéréoptik.

Et surtout, toujours le même

intérêt manifesté par le monde scolaire. Du 2 au 9 décembre, 3.000 élèves sont venus dont 1.200 avec le partenariat avec l'association CinEcole qui fêtait aussi ses vingt ans. Et pas moins de 1.000 bambins ont voté pour leur film préféré attribuant le Prix CinEcole à « Citrouilles et vieilles den-



Bruno Bouchard et sa lanterne magique.

(Photos cor. NR : Claude Defresne)



L'Écossais Jens Assur (Grand prix européen) félicité par Olivier Meneux, directeur de Centre Images.

telles » de Juliette Loubières. Sans oublier les trois cents lycéens particulièrement actifs dans la composition des jurys venus d'Orléans, de Dreux et bien sûr de l'option cinéma du lycée Ronsard.

3.000 scolaires dont 1.200 avec CinEcole

Pour terminer cette semaine, vendredi en fin de journée, une dernière prestation pédagogique était offerte avec Bruno Bouchard qui aura couru de collège en lycée et salle d'exposition en conférence publique.

A la chapelle Saint-Jacques, il jouait une fois encore de la lanterne magique, instrument rudimentaire pour projeter des images sur une surface blanche. Formée d'une boîte à lumière de forme variée et parfois même très originale, d'une cheminée pour évacuer la chaleur puis d'un objectif, elle reçoit une plaque de verre peinte

sur sa longueur représentant quelques scènes amusantes, fantasmagoriques ou humoristiques, selon les périodes. En faisant avancer la plaque devant l'objectif, l'histoire était racontée, parfois en musique, pour enrichir le spectacle. Les dessins peints à la main, en couleurs sur le verre sont de toute beauté. Datant du XIX^e, elle a précédé ou initié l'arrivée du cinéma, de « l'image qui bouge ».

Une édition dont la qualité était également saluée par les participants. Une belle satisfaction pour l'ensemble de l'équipe de professionnels et des bénévoles du festival réunis autour d'Olivier Meneux, le nouveau directeur de Centre Images et Émilie Parey, la déléguée générale.

Édith Van Cutsem

Voir le palmarès et l'ambiance de la soirée de clôture de vendredi soir publié dans la NR dimanche.

saint-agil

L'Échalier : rentrée et nouveaux gradins

Salle comble, vendredi soir, à la Grange de Saint-Agil pour inaugurer les nouveaux gradins comptant une centaine de sièges, lancer la nouvelle saison de l'Échalier et applaudir le spectacle « Congés payés » de la compagnie Stéréoptik.

Fanny Mazeaud a d'abord remercié les représentants des organismes institutionnels qui soutiennent l'association qu'elle préside : l'État, la région Centre, le Département et la communauté de communes des Collines du Perche. Puis Frédéric Maurin a présenté le

détail de la saison, en insistant sur l'éclectisme de la programmation, saluant le travail de Florent Violante. Il a également rappelé que sans le soutien de Paul Martinet, présent dans l'assistance, et du Pays vendômois, la sauvegarde de la Grange n'aurait sans doute pu se faire. Place ensuite au spectacle avec les deux comparses de Stéréoptik qui « maquillent » en direct et avec humour des documents visuels relatant les vacances à la mer des « congés payés » dans les années cinquante. Original et rafraîchissant.



Frédéric Maurin planche devant une salle comble.